

## QUELLE TRANSITION VERS LES FORMATIONS DU TERTIAIRE OU L'EMPLOI POUR LES TITULAIRES D'UNE MATURITÉ ?

*Un suivi des diplômés vaudois et genevois 18 mois après  
l'obtention de leur maturité*

KARIN BACHMANN HUNZIKER ET SYLVIE LEUENBERGER ZANETTA  
(EN COLLABORATION AVEC RAMI MOUAD ET FRANÇOIS RASTOLDO)

N°17 / Janvier 2018

### NOTE DE RECHERCHE

La transition de l'école à l'emploi est un champ de recherche en pleine expansion du fait des enjeux actuels en termes d'insertion sur le marché du travail et de chômage des jeunes. Pour un nombre non négligeable de jeunes, les difficultés débutent directement après la scolarité obligatoire, lors de la première transition, lorsque l'insertion dans les formations certifiantes du secondaire II ne peut pas être réalisée, d'où un recours relativement fréquent à des solutions dites transitoires. Après un parcours dans les formations du secondaire II, lui aussi parsemé d'aléas (redoublements, réorientations, ruptures de formation accompagnée ou non d'une reprise), survient la deuxième transition, celle qui conduit à la vie active ou aux études supérieures.

Vers quelles activités les jeunes se dirigent-ils après un diplôme du secondaire II ? Quelles sont les modalités de transition à l'emploi ou aux formations supérieures ? Quels sont les parcours postsecondaires II les plus typiques ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les jeunes lors de la deuxième transition ? Telles sont quelques-unes des questions posées dans les travaux portant sur cette période charnière de la vie des jeunes.

Dans cette recherche, nous nous proposons d'aborder la complexité des transitions postdiplôme vers les

études supérieures ou le marché de l'emploi, au travers de l'examen de la diversité des situations des titulaires d'une maturité. Les données analysées sont issues de l'enquête sur l'orientation secondaire (EOS) menée dans les cantons de Vaud et Genève en janvier 2015. Les dynamiques de transitions sont prioritairement examinées dans une perspective transcantonale, mais les différences intercantionales sont mentionnées lorsqu'elles existent.

#### Principales orientations 18 mois après l'obtention de la maturité

L'examen de la situation décrite par les diplômés dix-huit mois après l'obtention de leur maturité montre qu'ils s'orientent de manière privilégiée vers la formation. Les situations de recherche d'emploi ou les autres situations (séjours linguistique, voyages, service militaire, etc.) sont nettement moins fréquentes alors que l'emploi, peu présent après une maturité gymnasiale, concerne un tiers des détenteurs d'une maturité professionnelle et environ un sixième des titulaires d'une maturité spécialisée. Les données de la figure 1 montrent, d'une part une configuration des situations relativement similaire d'un canton à l'autre (sauf pour la MS) et, d'autre part, que le type de maturité détermine fortement le type d'orientation future.

La maturité gymnasiale est fortement reliée aux hautes écoles universitaires et polytechniques puisque huit jeunes sur dix s'orientent vers ces institutions, alors que deux sur dix suivent majoritairement une formation dans une haute école spécialisée. Après une maturité spécialisée, les études se poursuivent essentiellement dans les hautes écoles spécialisées (plus de 80% des cas) ; les domaines de la santé, du social et de la formation pédagogique (HEP) sont nettement privilégiés par cette population à dominante féminine.

Les choix opérés après une maturité professionnelle se rapprochent de ceux observés après une maturité spécialisée, tout en s'en différenciant sur deux aspects, à savoir des orientations vers les hautes écoles universitaires ou polytechniques proportionnellement plus nombreuses et, dans le cadre d'une orientation vers les HES, un intérêt globalement plus marqué pour les domaines techniques, ou lié à l'économie et la gestion, cela au détriment des domaines de la santé et du social. La possibilité d'accéder aux hautes écoles universitaires par le biais de la passerelle Dubs ou la composante plus masculine de la population sont deux éléments contribuant à expliquer ces différences.

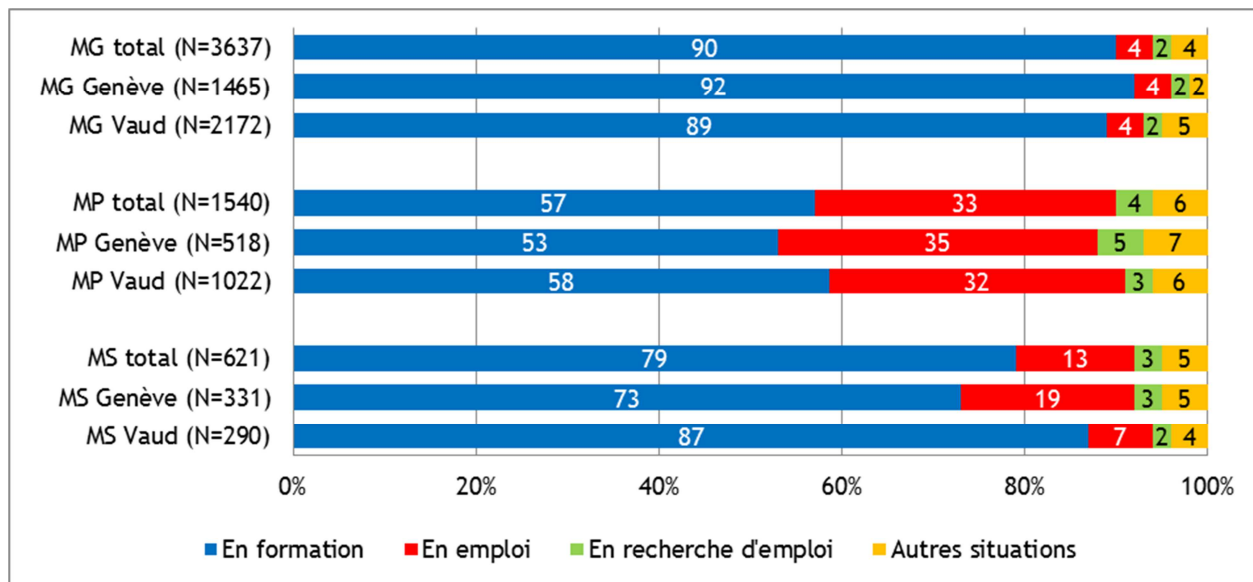
### Présentation de l'enquête

L'enquête EOS est menée périodiquement au-près des diplômés du secondaire II des cantons de Vaud et Genève. Elle repose sur la collaboration entre l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP) et le Service de la recherche en éducation (SRED). La présente publication concerne la sous population des titulaires d'une maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée (volée 2013) enquêtée en janvier 2015.

Au total 4973 titulaires d'une maturité ont été consultés : 2659 dans le canton de Vaud et 2314 dans celui de Genève. Le taux de réponse s'élève globalement à 62%, respectivement 65% pour Vaud et 58% pour Genève.

Les diplômés enquêtés répondaient à un questionnaire en ligne proposant des questions sur leur situation 18 mois après l'obtention de leur titre (soit, en formation, en emploi ou dans une autre situation), sur les activités menées durant l'année qui a directement suivi l'obtention de leur titre et sur leurs projets et projections d'avenir sur un plan professionnel. Les données d'enquête ont été complétées par des informations issues des statistiques scolaires sur les caractéristiques socio-démographiques et scolaires des jeunes.

Figure 1 : Principales orientations 18 mois après la maturité gymnasiale (MG), professionnelle (MP) ou spécialisée (MS)



### Perspective longitudinale pour les orientations postsecondaires II

Une perspective longitudinale a été adoptée en examinant l'ensemble des situations décrites pour les trois années ayant suivi l'obtention de la maturité. Quatre parcours peuvent être décrits sur cette base : entièrement ou principalement en formation,

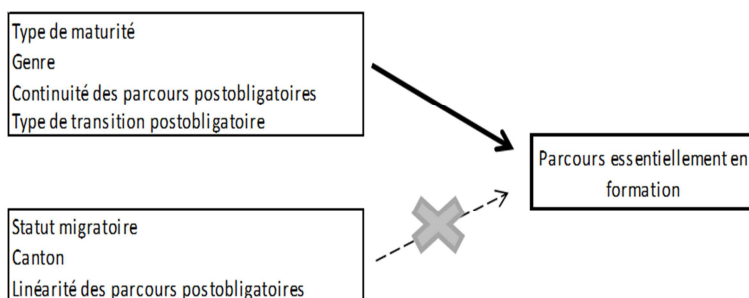
entièrement ou principalement en emploi, dans une situation autre, alternance de situations.

Un peu plus de 80% des jeunes sont dans le premier cas en formation, près de 10% sont entièrement ou principalement en emploi alors que le fait de se trouver plus durablement dans une situation autre est plus rare (5%). Quant à l'alternance d'activités, elle est très peu

fréquente. C'est après une maturité gymnasiale ou une maturité spécialisée que les parcours essentiellement en formation dominent le plus nettement (respectivement 93 et 85%) alors que c'est moins le cas après une maturité professionnelle (59%). Quant aux parcours essentiellement en emploi, quasi inexistant après une maturité gymnasiale, ils concernent une part substantielle de jeunes après une maturité professionnelle (30%) et, dans une moindre mesure, après une maturité spécialisée (environ 10%).

La probabilité pour un titulaire de maturité de connaître un parcours postsecondaire II essentiellement en formation a été analysée en prenant en compte différentes variables liées aux caractéristiques personnelles, à la scolarité antérieure et aux modalités de transition entre le secondaire I et II. Les variables prises en compte expliquent 39% de la diversité des parcours. La figure 2 illustre le fait que, toutes choses égales par ailleurs, seules les variables relevant du type de maturité, du genre, de la continuité des parcours et du type de transition produisent un effet sur le type de parcours postsecondaire II.

Figure 2 : Variables expliquant la probabilité d'effectuer un parcours essentiellement en formation



Ces analyses montrent tout d'abord un impact fort du type de maturité obtenu. En effet, les titulaires d'une maturité gymnasiale ont cinq fois plus de chance que les détenteurs d'une maturité spécialisée de poursuivre un parcours centré sur la formation alors que, à l'inverse, les titulaires d'une maturité professionnelle ont dix fois moins de chances de prendre cette voie. Ce résultat indique clairement que, même si la poursuite des études est l'option la plus fréquente après ces trois titres, c'est bien la maturité gymnasiale qui reste la principale voie d'accès aux études supérieures, alors que la connexion de la maturité professionnelle au marché du travail facilite l'intégration professionnelle.

Il apparaît aussi que les hommes ont presque deux fois plus de chance que les femmes de se trouver dans un parcours centré sur les études, ce qui confirme le

constat d'une sous-représentation de ces dernières dans la formation professionnelle supérieure. Enfin, le fait d'accéder à la formation directement après le certificat et de parvenir à la maturité sans redoublement ni interruption de formation sont davantage liés à la poursuite des études ; ainsi, les jeunes ayant mené le plus efficacement leurs études menant à la maturité paraissent davantage enclins à s'engager sur la voie des études supérieures.

### Articulation entre le profil de la maturité et la formation ou l'emploi 18 mois plus tard

Comment le profil de la maturité (en termes d'option spécifique ou de domaine) est-il articulé au type d'études entreprises par la suite ou au type d'emploi occupé ? S'agit-il plutôt d'une forme de préorientation ou d'un choix avant tout mû par l'intérêt (ces deux situations n'étant pas forcément exclusives) ?

Différentes formes d'articulations apparaissent selon le diplôme obtenu. Après une maturité gymnasiale, deux logiques apparaissent clairement. Dans un cas, les formations entreprises sont plus directement articulées au profil de la maturité ; c'est par exemple le cas avec l'option *physique et applications des mathématiques* et, dans une moindre mesure, *biologie et chimie* ou *économie et droit*. À cette logique de préorientation s'oppose une logique de choix délié des orientations futures, ce qui s'observe particulièrement avec les options *philosophie et psychologie* ou *arts visuels*. Dans ce cas, l'éventail des domaines d'étude adoptés est plus diversifié, ce qui indique un lien plus lâche entre le profil de la maturité et les orientations futures.

La situation est différente après une maturité spécialisée où les études de niveau tertiaire sont très fortement articulées au domaine choisi, avec peu de réorientations. C'est aussi globalement le cas après une maturité professionnelle, avec des filières d'études bien liées au profil de la maturité. Toutefois, des réorientations vers d'autres filières existent, notamment vers les hautes écoles universitaires et polytechniques, ce qui peut être réalisé par le biais de la passerelle Dubs.

### Pour conclure

Décollant des résultats généraux présentés ci-dessus, quatre remarques peuvent être formulées :

- Dans l'ensemble, ce travail confirme la nature amplement transcantonale des dynamiques de

transition, déjà mise en évidence dans une précédente étude (Bachmann Hunziker, Leuenberger Zanetta, Mouad et Rastoldo, 2014). Toutefois, restent quelques spécificités cantonales, essentiellement liées à l'offre de formation cantonale ou au marché du travail.

- La formation occupe une place centrale dans les parcours postmaturité, ce qui souligne le rôle de tremplin vers les études supérieures assumé par les maturités. C'est toutefois un peu moins le cas de la maturité professionnelle, qui apparaît ici clairement dans sa double fonction de tremplin vers les hautes écoles et de sésame favorisant l'insertion professionnelle.
- Même avec des orientations relativement univoques après la maturité, la deuxième transition est loin de ressembler à un basculement d'une situation de maturant à celle d'étudiant ou d'employé. Les parcours postmaturité sont souvent longs, hétérogènes, voire complexes par-

fois, entremêlant à la formation ou à l'emploi des expériences aussi variées que les obligations militaires, les stages, les séjours linguistiques, la recherche d'emploi, le chômage ou les voyages.

- La question de l'orientation émerge au travers des nombreuses réorientations à l'œuvre entre le profil de la maturité des jeunes et leurs choix de filières opérés ultérieurement. Ainsi, pour un nombre non négligeable d'entre eux, il s'agit de procéder à une sorte de bilan de ce qu'ils ont déjà fait, de ce qu'ils souhaitent faire de plus ou de nouveau, de ce qu'ils pensent pouvoir faire et de ce qui leur semble le plus opportun à ce moment-là. Ce constat illustre le caractère itératif du processus d'orientation.

Pour conclure, on notera que, malgré la complexité des parcours, les titulaires d'une maturité sont dans une situation d'emploi ou de formation objectivement assez favorable, qui concorde avec le regard plutôt positif qu'ils portent sur leur trajectoire.



#### Pour en savoir plus

Le rapport intitulé « *Quelle transition vers les formations du tertiaire ou l'emploi pour les titulaires d'une maturité ?* » est en libre accès sur le site :

[www.vd.ch/ursp](http://www.vd.ch/ursp)

Le rapport en version papier peut être commandé à l'adresse suivante :

URSP, 60 Rue de Lausanne,  
1020 Renens